

Table des matières

	<i>Page</i>
1 – Introduction	5
1. <i>Qu'est-ce qu'une génération ?</i>	5
2. « <i>Une autre génération</i> »	9
2 – David – Salomon	15
1. <i>David</i>	15
a) Sa carrière	15
b) Qui sera son successeur ?	16
c) « <i>Toi, Salomon...</i> »	18
2. <i>Salomon</i>	20
a) Les débuts du règne	20
b) Le temple	20
c) La gloire du règne	22
d) « <i>Mais...</i> »	22
3 – Salomon – Roboam	25
1. <i>Jéroboam</i>	27
2. <i>Que faire devant la division ?</i>	29
2. <i>Le centre de rassemblement</i>	30
4. <i>Le mariage</i>	32
5. <i>Tenir ferme</i>	33
4 – Élie – Élisée – Guéhazi	35
1. <i>Élie</i>	35
A. Un homme qui se tient devant Dieu	35
a) <i>La communion</i>	35

b) <i>L'obéissance</i>	36
c) <i>La hardiesse</i>	36
d) <i>Un homme de prière</i>	37
B. Un homme ayant les mêmes passions que nous	38
C. Restauration	38
2. <i>Élisée</i>	40
a) L'appel	40
b) L'enlèvement d'Élie	41
c) Le ministère	42
d) Les fils des prophètes	43
e) Maladie et mort	44
3. <i>Guéhazi</i>	46
a) Chez la Sunnamite	46
b) Après la guérison de Naaman	47
c) Il raconte ce qu'Élisée a fait	47
5 – Samuel – Joël / Abija	49
1. <i>Samuel</i>	49
2. <i>Qui le remplacera ?</i>	51
a) Samuel établit ses fils	51
b) Samuel établit un roi	51
c) Samuel oint David	52
d) La descendance de Samuel	53
6 – Éli – Hophni / Phinées	55
1. <i>Éli</i>	55
2. <i>Hophni et Phinées</i>	57
7 – Paul et Timothée	59

8 – De génération en génération63
1. « <i>En vos générations</i> »63
a) La Pâque63
b) La manne63
c) La guerre contre Amalek64
d) Les lampes dans le sanctuaire64
e) L'holocauste continu65
f) L'encens continu65
g) Le lavage des pieds66
2. <i>Une couronne dure-t-elle</i> <i>de génération en génération ?</i>67

1 – Introduction

1. Qu'est-ce qu'une génération ?

Ce mot a trois significations différentes :

a) « L'ensemble des êtres qui descendent de quelqu'un à chacun des degrés de filiation », sa progéniture, sa descendance.

L'expression se retrouve dix fois dans la Genèse : « *Ce sont ici les générations de...* ».

b) « L'espace de temps correspondant à l'intervalle qui sépare chacun des degrés d'une filiation ».

C'est ce sens, par exemple, en Matthieu 1 à propos des trois fois quatorze générations d'Abraham à Christ (intentionnellement, l'Esprit a omis quelques « maillons » de la chaîne).

Durant cet espace de temps s'opère une transmission orale de la révélation. Ainsi, Abraham a pu transmettre les déclarations divines à Isaac, Isaac à Jacob, Jacob à Joseph. Eux-mêmes ont aussi reçu de Dieu la confirmation des promesses, ou des promesses plus étendues.

Si l'on admet une durée moyenne de trente ans par génération, il suffit de soixante-cinq générations pour couvrir la période de Christ à nous. Plusieurs générations d'âges différents coexistent simultanément. Pour assurer la transmission orale des événe-

ments du premier siècle à nos jours, il ne faudrait donc pas plus de vingt à vingt-cinq personnes.

On sait combien cette transmission est rapidement « colorée », puis déformée. C'est pourquoi Dieu a voulu, dans la mesure où il a désiré nous les conserver, que les événements concernant, entre autres, la vie de son Fils, soient consignés en quatre évangiles différents. Deux ont été rédigés par des témoins oculaires, les deux autres, d'après le témoignage de personnes ayant vécu avec Jésus. Luc dit expressément que son travail a été d'écrire par ordre « *un récit des faits qui sont pleinement reçus parmi nous, comme nous les ont transmis ceux qui, dès le commencement, ont été les témoins oculaires et les serviteurs de la Parole* » (Luc 1. 1-2). De plus, chacun des évangélistes a été conduit par l'Esprit de Dieu, et inspiré pour « composer » les évangiles.

c) « **L'ensemble des individus** ayant à peu près le même âge ».

C'est ce sens en Écclésiaste 1. 4 : « *Une génération s'en va, une génération vient* ».

L'acquis d'une génération passe à la suivante, qu'il s'agisse de connaissances intellectuelles, historiques ou spirituelles. Autrement dit un héritage se transmet de génération en génération. Si l'ensemble des individus qui constituent une génération devait à nouveau retrouver toutes les connaissances, disons scientifiques, de la précédente, il n'y aurait guère de progrès. Mais les jeunes bénéficient des découvertes

accumulées par leurs prédécesseurs, d'où l'utilité des écoles et universités.

Dans le domaine matériel, nos lois, comme d'ailleurs l'Ancien et le Nouveau Testament, connaissent la transmission des biens des parents aux enfants. L'important pour nous ici est la transmission de l'héritage spirituel, thème des premiers chapitres des Proverbes. Quelle bénédiction lorsque des parents croyants peuvent inculquer à leurs enfants les enseignements qu'ils ont eux-mêmes reçus du Seigneur! (Proverbes 4. 2-4). Un tel héritage peut être accepté, valorisé, renouvelé même. Il peut aussi être refusé, et les enfants peuvent s'opposer à leurs parents, d'où le conflit des générations.

Il ne suffit pas, dans le domaine spirituel, de recevoir l'héritage. La « tradition » n'a fait que trop de ravages tout le long de l'histoire chrétienne. Chaque génération, tout en bénéficiant des leçons de la précédente, doit revenir à la source et acquérir, par la lecture de la Parole de Dieu, une conviction personnelle.

Il en était ainsi de Timothée. Dès l'enfance, il connaissait les saintes lettres (2 Timothée 3. 15). L'apôtre l'exhorte à demeurer dans les choses qu'il a « apprises ». Il ne suffit pas de recevoir passivement la connaissance des récits bibliques, puis celle des vérités importantes. Il faut encore les « apprendre », c'est-à-dire les assimiler, les retenir. Dans un troisième stade, on en sera « pleinement convaincu » (2 Timothée 3. 14). Cette conviction ne peut s'acquérir qu'en revenant soi-même à la Parole, seul

fondement de la foi. L'aide apportée par l'enseignement des parents, d'autres croyants, du ministère oral ou écrit, est d'une grande valeur. Mais si cet enseignement n'est retenu que par tradition et non par conviction, il sera sans fruit.

Le quatrième stade pour Timothée était de transmettre ce qu'il avait reçu : « *Prêche la parole, insiste, que l'occasion soit favorable ou non, convaincs, reprends, exhorte* » (2 Timothée 4. 2).

Les parents croyants ont la responsabilité d'inculquer avec soin et persévérance les enseignements divins (Deutéronome 6. 7). Dieu était certain qu'Abraham commanderait à ses fils et à sa maison, après lui, de garder la voie de l'Éternel (Genèse 18. 19). Et Lemuel rappelle comment sa mère l'avait enseigné et averti (Proverbes 31. 1).

Les enfants sont responsables de recevoir et de vivre ce qui leur a été transmis. À leur tour, ils auront la responsabilité de le faire valoir et de le confier à ceux qui viendront après eux.

Nous chercherons dans la Parole quelques cas concrets, illustrant la manière dont l'héritage spirituel a été transmis, reçu, vécu.

2. « Une autre génération » (Juges 2. 10)¹

Le livre de Josué commence par ces mots : « *Et il arriva après la mort de Moïse...* ». De même les Juges nous disent (1. 1) : « *Et il arriva après la mort de Josué...* ».

Moïse avait été appelé par Dieu pour délivrer le peuple d'Égypte, le conduire au désert, lui donner la loi et intercéder pour lui. Il avait amené Israël jusqu'au « bord » du pays de Canaan, mais ne devait pas y entrer. Qui reprendrait l'héritage ?

Josué, longtemps préparé et formé pour cette tâche, mène le peuple à la conquête de Canaan. Il distribue le pays entre les tribus, sans que la prise de possession soit achevée. Aux derniers chapitres de son livre, il fait ses adieux, d'abord aux chefs, puis au peuple. Il leur laisse ce dernier message : « *Et maintenant craignez l'Éternel, et servez-le en intégrité et en vérité; et ôtez les dieux que vos pères ont servis de l'autre côté du fleuve* ». Il ajoute : « *Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel* » (Josué 24. 14-15).

Que se passa-t-il après sa mort ? — « *Le peuple servit l'Éternel tous les jours des anciens, dont les jours se prolongèrent après Josué... et toute cette génération fut aussi recueillie vers ses pères; et après eux se leva une autre génération qui ne connaissait pas l'Éternel, ni l'œuvre qu'il avait faite pour Israël* » (Juges 2. 7-10).

— ¹ Voir H.R. « Méditations sur les Juges »

Après la mort de Josué, le peuple s'en était allé « *chacun à son héritage pour posséder le pays* ». Mais cette conquête fut incomplète, comme le décrit le premier chapitre des Juges.

Que signifie pour nous « posséder » ? En Éphésiens 1 nous sommes « *bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ* ». Mais comment les apprécier pour soi-même, d'une façon vivante ? L'apôtre le dit dans sa prière : « *Les yeux de votre cœur étant pleinement éclairés* » (Éphésiens 1. 18). Cette lumière qui pénètre dans l'âme par les yeux du cœur, transforme l'être intérieur, et par l'action de l'Esprit de Dieu lui donne de pouvoir profiter des bénédictions que le Seigneur nous a acquises. D'un côté « *l'Éternel donne la sagesse* » (Proverbes 2. 6), mais d'un autre il est ajouté « *acquiéris la sagesse* » (Proverbes 4. 5, 7). Tout nous est donné d'en haut (Jacques 1. 17), mais il importe d'en prendre possession par le cœur (cf. Proverbes 2. 1-9).

Les anciens dont la vie se prolonge après celle de Josué servent l'Éternel. À leur tour ils sont recueillis vers leurs pères. Vient alors « une autre génération » à laquelle trois choses manquaient : la connaissance de l'Éternel, celle de l'œuvre qu'il avait faite pour son peuple, enfin, l'expérience de la guerre (Juges 2. 10 ; 3. 1-2).

Cette cassure dans la transmission de l'héritage spirituel, peut s'observer dans bien des familles autour de nous. Les grands-parents, les parents ont suivi le Seigneur. Puis, parmi les petits-enfants, les uns continuent, d'autres s'écartent. Souvent la fidé-